

Le Christ souverain

Cette homme est pour moi un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom (Ac 9.15–16).

Ce deuxième livre de Luc pourrait porter plusieurs titres, dont : “Les actes du Christ à partir du jour de son ascension”. Bien que Pierre et Paul semblent être les hommes les plus en vue dans le livre des Actes, Jésus y est omniprésent. C’est lui qui prévoit, c’est lui qui agit selon sa volonté à travers ces hommes.

Dans sa souveraineté, le Christ choisit Paul parce que ce dernier était “un instrument de choix” pour porter l’Evangile loin de Jérusalem. En même temps, comme un bon maître, Jésus voulait apprendre à Paul ce que ce serait d’être son serviteur — combien cela lui coûterait. Plus important encore, le but de Jésus en se servant de Paul (et d’autres frères et sœurs) était de faire connaître le dessein de Dieu au monde entier. Ainsi, c’est Paul qui partait en mission, mais c’est Jésus qui décidait où et à quel moment (Ac 16.6–10).

Les chapitres 21 à 24 ne sont qu’un autre épisode (ou plusieurs épisodes) dans l’accomplissement de la volonté du Christ, selon ce qu’il a prévu pour Paul. Le chapitre 21 s’ouvre juste après le triste “au revoir” entre Paul et les anciens d’Ephèse. Du voyage de Cos jusqu’à Césarée, Luc ne nous offre que huit versets. Mais, bien qu’il ne nous donne que peu de détails, il se trouve dans ces versets une partie de l’accomplissement de la volonté du Christ pour l’apôtre Paul : “porter [son]

nom devant les nations et les rois, et devant les fils d’Israël”. Paul se voyait “lié par l’Esprit” (20.22) pour des tribulations à Jérusalem, sans savoir exactement de quoi il s’agirait. Il n’en savait pas plus jusqu’à son arrivée à Césarée où le prophète Agabus, par l’inspiration du Christ, prédit son arrestation à Jérusalem par les Juifs, qui le livreraient aux païens (21.10–11). A cette nouvelle, les frères à Césarée voulaient empêcher Paul de monter à Jérusalem mais lui, toujours soumis au maître à qui il était lié et qui contrôlait sa vie, se disait prêt à affronter même la mort “pour le nom du Seigneur Jésus” (21.13). (Paul se servait rarement du nom de Jésus sans lui attribuer en même temps le titre de “Seigneur”.) La dernière remarque des frères en 21.14 résume bien l’attitude de Paul : “Que la volonté du Seigneur se fasse !”

Le voyage à Jérusalem se fit (en deux versets seulement) et la volonté de Jésus à l’égard de Paul, annoncée par l’Esprit-Saint, continuait de s’accomplir (20.22–23 ; 21.11). Paul rapporta à l’Eglise de Jérusalem tout ce que Dieu avait fait à travers lui pendant sa mission auprès des païens (21.19). Les frères, tout en glorifiant Dieu, conseillèrent à Paul de faire le nécessaire afin de tranquilliser les cœurs des frères juifs concernant sa relation avec les non-Juifs et la loi de Moïse (21.21). Paul, voyant une autre occasion de témoigner aux fils d’Israël aussi bien qu’aux païens (9.15–16), accepta le conseil ; mais au temple les choses tournèrent mal et il fut arrêté.

Mais, peut-on vraiment dire que les choses tournèrent mal ? Loin de là, car l’émeute et

l'arrestation de Paul contribuèrent à l'accomplissement du dessein du Christ à son égard. Paul a pu alors témoigner de nouveau à ses frères quand le centenier lui accorda la parole (21.37–22.21) et quand il se trouva devant le sanhédrin (22.30–23.10). Luc nous dit que la nuit même de sa comparution devant le sanhédrin "le Seigneur" (son maître) lui promit qu'il porterait aussi son témoignage à Rome (c'est probablement la première fois qu'il entendait ce détail du plan du Christ à son égard). Plus tard, avant d'arriver à Rome et de paraître devant César, il témoignerait devant les gouverneurs Félix et Festus et le roi Agrippa.

Qu'est-ce que cela implique pour notre vie ?
Quel est le plan de Dieu à notre égard ?
Sommes-nous sous le contrôle de notre maître

comme l'était Paul ?

Voici le mot-clé : "soumission". Jésus désire notre soumission à sa volonté, car sans cela il ne peut agir en nous. Bien qu'il soit souverain, il ne nous force pas, comme il n'a pas forcé Paul. Tout en se sentant "lié par l'Esprit", Paul se soumettait volontairement au contrôle de son maître. Quelles merveilles Dieu ne pourrait-il pas accomplir en nous, si seulement nous étions entièrement soumis à sa conduite ? Aux soucis des frères à Césarée, Paul répondit : "Moi, je suis prêt, non seulement à être lié [si c'est la volonté du Seigneur] mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus..." Sommes-nous toujours prêts à dire : "Que la volonté du Seigneur se fasse !" ?

Arlin Hendrix

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 1997, 2006
Tous Droits Réservés